

d'habits éclatants ; craignez ma mère, ma très-chère mère, d'encourir ainsi les peines éternelles." Un jour, saisie d'une salutaire effroi, elle quitta ses livrées du monde, et promit de n'en plus revêtir de semblables. Pourquoi nous étendrons-nous davantage ? Il serait impossible de donner l'idée de l'élévation de son cœur, de son attention à la prière, de la retenue de ses regards, de l'humilité de sa démarche, de la convenance de ses paroles. Ce qui était merveilleux, c'est que son faible corps annonçait un enfant, tandis que ses mœurs et ses actions étaient celles d'un homme d'une vertu achevée. Il n'avait pas encore sept ans. *Consummé en peu de jours, il remplit une longue carrière ; son âme était agréable à Dieu ; c'est pourquoi il s'est hâté de le retirer, de crainte que la malice ne corrompît son cœur.* A l'approche de la mort il se confessa, et demanda la Sainte Eucharistie. Comme un concile avait défendu de la donner à un si jeune enfant, le prêtre n'osa le satisfaire. Alors, étendant les mains vers le ciel, il s'écria avec une grâce charmante : " Vous connaissez, Seigneur Jésus, que mon plus grand désir était de vous recevoir ; je vous ai demandé, j'ai fait ce que j'ai dû, et c'est plein de confiance que j'espère n'être pas privé de votre présence." Ensuite il consola ses parents qui l'entouraient en pleurs ; il les encouragea, à une vie plus parfaite, puis il rendit à Dieu son âme sans tache, au milieu des prières et des louanges, et aussitôt l'habit des frères mineurs, la tunique et le capuchon, qui étaient étendus sur lui, disparurent et n'ont jamais été retrouvés. Quelques-uns des frères voulurent dire sur sa